

DEVENU TÉTRAPLÉGIQUE À 20 ANS

SAMUEL MARIE

UN INSPIRANT TOUR DU MONDE EN FAUTEUIL ROULANT

Paralysé depuis 2008, après un accident de travail, Samuel Marie a trouvé des façons de reconquérir sa mobilité et de vivre à fond sa passion pour le voyage. Ce courageux Français de 29 ans a entrepris un tour du monde au volant d'une camionnette adaptée qui lui permet de se déplacer sans quitter son fauteuil roulant. Son périple de 60 000 km à travers 16 pays, sur 3 continents, a débuté il y a deux mois. Après un séjour au Québec, c'est dans le vaste Ouest canadien où il a fait escale à Calgary, et plus tard aux États-Unis, que Sam continue d'inspirer les gens qu'il croise sur sa route. Par Nicolas Fauteux / Photos: Sam Fait Rouler

Samuel, en 2008, dans le cadre de votre travail en France, vous avez fait une chute d'un arbre qui vous a rendu tétraplégique. Expliquez-nous ce qui s'est passé.

J'étais spécialisé dans les travaux acrobatiques pour le service des Travaux publics afin d'assurer, par exemple, la sécurité des voies de train et l'entretien de lieux publics. Il y avait un chantier qui était mal préparé à la citadelle de Besançon — dans l'est de la France. J'avais des arbres à élaguer pour que les gens puissent mieux voir les remparts, mais ceux qui ont organisé le chantier n'avaient pas pris en compte les falaises. Je n'avais donc pas l'équipement approprié et j'ai fait une chute de six mètres. Je suis tombé sur le côté, sur l'épaule et le cou, et je me suis cassé deux vertèbres.

Vous avez appris que vous étiez paralysé, et vous avez eu quatre ans de rééducation. Avez-vous eu l'impression que votre vie était terminée?

(Il hésite.) En fait, non. J'avais ma famille autour de

moi — mes parents, mon frère et ma sœur — et je me disais que je

n'avais pas le droit de leur faire ça. Je ne voulais pas les décevoir. Ils étaient là pour prendre soin de moi, je n'avais donc pas le droit de craquer ou d'abandonner. Et comme j'étais sportif depuis que j'étais petit et que j'étais très compétitif, j'ai donc aussi vu ma réadaptation comme un défi à relever. Donc, non, c'est une période qui ne m'a pas vraiment traumatisé. Moi, tant que ça avance, je n'ai pas trop de soucis dans la vie.

Comment en êtes-vous venu à avoir l'idée de faire un tour du monde dans une camionnette spécialement adaptée à votre condition?

Déjà, avant mon accident, je vivais dans une camionnette. C'était pratique pour les déplacements liés à mon travail, et j'aimais bien ce mode de vie. C'est donc une continuité pour moi. Quand je suis sorti de rééducation, je me suis



Le voyage du jeune homme est ponctué de belles rencontres, comme celle avec la conférencière québécoise Marie-Claude Lépine.

acheté un petit camion dans lequel j'ai mis tout ce qu'il me fallait pour l'habiter. Ça me permet de me déplacer et d'aller voir les gens sans penser à l'accessibilité des lieux. Je dors dans mon camion, et c'est tout. Je ne les dérange pas, et ça aide à faciliter mes rapports avec les autres — je n'ai pas à leur imposer mes besoins.

Il est rare de voir des véhicules adaptés comme le vôtre. Est-ce que vous espérez que ce soit quelque chose qui fasse boule de neige?

Cette camionnette, ça marche tellement bien! J'aimerais que ce soit accessible à tous... ou du moins qu'ils aient le choix de pouvoir faire ça. Pas nécessairement pour qu'ils puissent faire le tour du monde — moi, c'est mon truc, c'est mon rêve —, mais au moins pour que ça leur permette de réaliser les possibilités qui s'offrent à eux. Ça permet d'aller voir ses proches, de dédra-

LECTEUR DE LA SEMAINE

« J'avais ma famille autour de moi. Ils étaient là pour prendre soin de moi après mon accident.

JE N'AVAIS PAS LE DROIT D'ABANDONNER. »



Entre les gens qui croisent sa route et ceux qui l'accompagnent, comme Max Rigaud, un infirmier bénévole (à droite) qui a fait une partie du voyage à ses côtés, Sam est bien entouré.



Le poste de conduite adapté lui permet d'avoir de l'autonomie.



Je veux visiter le parc de Yellowstone et la Californie. J'ai hâte de voir comment ça se passe, comment sont les gens.

L'IDÉE, C'EST DE ROULER ET DE FAIRE DES RENCONTRES. >>

matiser tout ça et de dire: «Je prends en charge mon handicap!» Ça rassure les gens, et ils ont plus tendance à venir vers vous.

Cela dit, pour vous aider dans ce grand voyage, vous avez aussi l'aide d'un infirmier volontaire...

Oui, car je suis dépendant pour tous les gestes du quotidien. J'ai un infirmier et deux infirmières, qui vont se relayer à tour de rôle tous les deux mois. Je trouve que deux mois, c'est bien suffisant pour ce genre de tâche. C'est mon quotidien et non pas le leur.

Comment se sont déroulés les deux premiers mois de votre voyage à travers le Canada?

Tout le monde a été génial! Nous n'avons rencontré que des gens exceptionnels. J'avais choisi de commencer par le Canada, car c'était un rêve que je caressais depuis mon enfance. Aussi, ça me permet de voir beaucoup de paysages sur des routes qui sont plus praticables que, disons, dans le fin fond du Cameroun. C'était donc plus facile pour un premier trip. Je suis en train de vivre ce que je voulais depuis que je suis petit. Aussi, j'ai rencontré des gens un peu partout — qui travaillent entre autres pour des organismes ou dans des universités — et je pense que ça leur a permis de voir plein de nouvelles possibilités.

Il reste quatre mois à votre aventure au Canada et aux États-Unis, puis vous allez prendre une pause avant de



«J'avais choisi de commencer par le Canada, car c'était un rêve depuis mon enfance», nous a confié Sam, qu'on voit ici à Percé.

continuer votre voyage. Parlez-nous un peu de ce qui s'en vient pour vous...

D'abord, on va réparer tout ce qui a brisé. On a eu des problèmes de fusibles, et ç'a fait de grosses étincelles. La rampe qui m'aide à monter et à descendre est en train de lâcher. Il va falloir travailler sur tout ça pendant que je serai en France pour s'assurer que ça tienne le coup pour la suite. Ensuite, ça va être l'étape Paris-Beijing-Istanbul. Il va donc falloir obtenir tous les visas nécessaires — ce qui n'est pas toujours facile.

Vous allez bientôt entreprendre votre traversée des États-Unis. Y a-t-il des endroits mythiques que vous souhaitez visiter?

Il y a le parc de Yellowstone et toute la Californie. Je ne connais pas ces endroits. J'ai hâte de voir comment ça se passe, comment sont les gens. Il y a aussi le Grand Canyon que j'aimerais voir en hélicoptère. L'idée, c'est de rouler et de faire des rencontres.

POUR SUIVRE SAMUEL DANS SON AVENTURE, ALLEZ SUR LA PAGE FACEBOOK Sam fait rouler.